

Retour de l'essence à 2 euros, c'est la faute aux GJ qui ont renié leurs premières revendications !

écrit par Christine Tasin | 12 février 2019



Illustration : la capture d'écran du 21 décembre figure sur un article disant « le PS veut un referendum sur l'ISF »... En un mois et demi les gauchos ont réussi à détourner les GJ de leur mot d'ordre de survie, « stop aux taxes », pour les amener sur un terrain de politicards, des demandes d'ISF et RIC qui ne changeraient rien à leur quotidien.

La Macronie ose. C'est gonflé, et pas rassurant.

Ce n'est pas un hasard si 3 proches de Macron remettent cent balles sur l'imposture écologique et donc la taxe carbone.

La COP 21 avait décidé qu'on paierait le litre d'essence plus de 2 euros, les GJ avaient réussi à faire annuler la hausse prévue en janvier...

Et voilà que c'est à nouveau à l'ordre du jour, alors que la mobilisation des GJ et les manifestations durent depuis 3 mois.

La hausse de salaire s'appelle « taxe carbone », histoire de

sodomiser à sec les Français qui n'entravent que pouic et d'habiller de l'imposture écologique les sous qu'ils sont décidés à nous voler. Tout en nous appauvrissant, but ultime. Plus on est pauvres, plus on est malléables.

Que voulez-vous nous sommes de sales gosses incultes qu'il faut éduquer, ré-éduquer, informer... Pauvre Macron s'échine à nous le dire.

Mais voilà deux personnalités qui, ces dernières heures, ont décidé d'ouvrir la porte. *« C'est un outil en faveur de la transition écologique, qui a un vrai impact parce qu'il envoie un signal prix qui permet aux gens de changer leur comportement »*, a déclaré dimanche 10 février la secrétaire d'État à la Transition écologique et solidaire Brune Poirson sur France 3. Et d'ajouter aussitôt pour ne pas apparaître définitif. *« Il faut en débattre »*.

Ce lundi 11 février, Stanislas Guérini, patron de LREM, a semblé prendre moins de gants, expliquant sur France 2, qu'il est favorable à un retour de la taxe carbone « à condition (...) que ça ne se fasse pas au détriment des classes populaires ». *« On n'a pas le droit d'arrêter la transition écologique »*, a ajouté le député de Paris.

https://www.huffingtonpost.fr/2019/02/11/le-retour-de-la-taxe-carbone-la-majorite-y-reflechit_a_23666520/

J'imagine les observateurs étrangers se gratter pensivement la tête, voire s'arracher les cheveux... Il y a encore des GJ dans la rue partout en France, et Macron oserait revenir sur la parole donnée ? Il est fou ? Il veut mettre le feu aux poudres ?

Que nenni, Monseigneur. Macron ne risque rien, absolument rien. L'explication est limpide.

Les demandes des GJ, en novembre dernier, étaient simples et indiscutables, *moins de taxes, moins*

d'impôts, des retraites et salaires décents. Et, accessoirement, la démission de Macron ou de nouvelles élections.

3 mois après, que reste-t-il de ces revendications ? Vous avez vu les panneaux, les banderoles ? Vous avez entendu les cris ? Les medias prétendent même que Macron remonterait dans les sondages. Des milliers de Français vont docilement dans les Mairies répondre aux questions fermées et formatées posées par Macron. Et les gauchos font la loi dans la rue.

Que demandent-ils, que crient-ils, ceux qui sont relayés par les medias (et cette remarque a son importance), en février 2019 ?

Le RIC, l'ISF, la taxation des plus riches...

Des partis politiques qui naissent comme il en pleuvrait...

Des listes aux européennes, des RIC, des MAC...

La situation sur le terrain ? Des GJ enracinés dans leur territoire qui continuent la lutte, et dont personne ne parle à la télé.

A côté...

Des GJ connus qui hurlent « apolitique » en en appelant à Mélenchon ou à Besancenot...

D'autres qui manifestent avec Martinez qui les traitait de fachos il y a 2 mois...

D'autres qui vont discuter le bout de gras, et notamment le RIC et la possibilité de prendre le pouvoir avec Di Maio...

Macron (car c'est lui le responsable), avec l'aide très active

des medias, a réussi à faire oublier à nos GJ les prémisses, les incontournables, les indiscutables... pour les lancer sur des chimères qui, quoi qu'il arrive, ne changeront rien au pouvoir d'achat, au prix du pétrole, à l'obligation de changer de voiture, de chaudière, d'isoler la vieille maison...

Et ils ont réussi cet exploit de faire disparaître l'immigration du débat tout en installant l'écologie comme problème dominant aux yeux des Français !

Ils ont réussi à faire culpabiliser ces Français moyens, à leur faire croire qu'ils seraient des fossoyeurs de la planète... et voilà que nos Gilets Jaunes devenus honteux à l'idée de réclamer le droit de polluer parlent eux aussi d'écologie dans le fumeux grand Débat...

Bingo pour Macron !

Alors ?

Alors, les GJ vont-ils reprendre le chemin de l'abattoir, payer rubis sur l'ongle les impôts et taxes, faire une demande de HLM (qu'ils n'obtiendront pas puisque Français d'origine), chassés de leurs logements trop mal isolés qu'ils n'auront pas les moyens de mettre aux normes, pour le plus grand bonheur des copains de Macron, les investisseurs ?

Peut-être.

Mais peut-être pas. Malgré l'omerta médiatique et les manipulations et de Macron et des socialauds, et des gauchistes, malgré l'indifférence de trop de Français moyens se croyant à l'abri... les choses bougent. Les difficultés s'aggravent. Crise économique, islam, immigration, imposture écologique... la dictature macronienne est en marche. Or les Français ont une propension historique à virer les dictateurs en herbe avec perte et fracas.

<http://resistancerepublicaine.com/2019/02/11/apres-lislam-la-d>

[euxieme-calamite-qui-nous-menace-est-lecologisme-ils-ressuscitent-lurss/](#)

La France des campagnes, la seule France authentique, peut encore leur dire merde à tous et reprendre le flambeau de la révolution... Voire de la guerre, puisqu'aussi bien les patriotes sont seuls face à la Macronie qui a tous les pouvoirs, face aux gauchos qui tiennent la rue, face aux musulmans qui veulent transformer la France en 58ème pays musulman, face aux medias aux ordres, face aux pouvoirs de la dictature bruxelloise, face aux pouvoirs de la dictature onunienne, ...

Mais la France des campagnes le peut. Elle le doit. Le fera-t-elle ? Et, si oui, quand ?

Impossible de le dire. On n'écrit pas l'histoire, on la fait. On la vit. On attend l'étincelle qui mettra le feu aux poudres...